

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

18 février 2011 – N° 134

Quelles conséquences si les coûts salariaux unitaires des pays de la Zone Euro avaient été constants ?

A. Merkel suggère que tous les pays de la Zone Euro, pour maintenir leur compétitivité, devraient avoir des coûts salariaux unitaires constants. Nous essayons d'évaluer ce qu'auraient été les effets de cette règle si elle avait été appliquée dès la création de l'euro. Nous montrons (en calculant les effets des variations de la compétitivité vis-à-vis du reste du monde et vis-à-vis des autres pays de la Zone Euro, au premier tour, lié seulement aux effets sur le commerce extérieur) que l'Allemagne aurait été (faiblement) perdante et que l'Espagne et l'Irlande auraient des niveaux d'activité aujourd'hui beaucoup plus élevés.

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

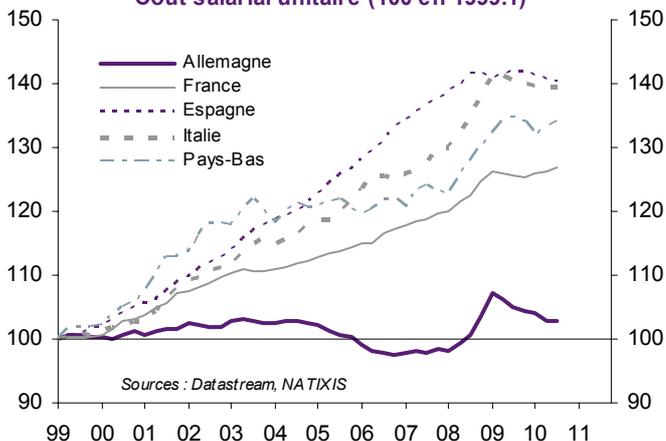
Patrick ARTUS

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

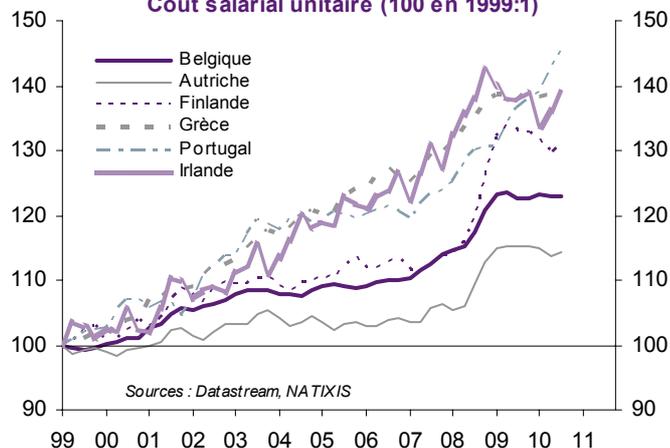
Divergence des coûts salariaux unitaires dans la Zone Euro

Depuis la création de l'euro, **les coûts salariaux unitaires des pays de la Zone Euro divergent (graphiques 1a/1b/2a/2b)**, davantage en ce qui concerne les coûts salariaux dans l'industrie que les coûts salariaux totaux ; l'Italie, l'Espagne, la Grèce et la Belgique ont eu des coûts salariaux unitaires dans l'industrie manufacturière en hausse.

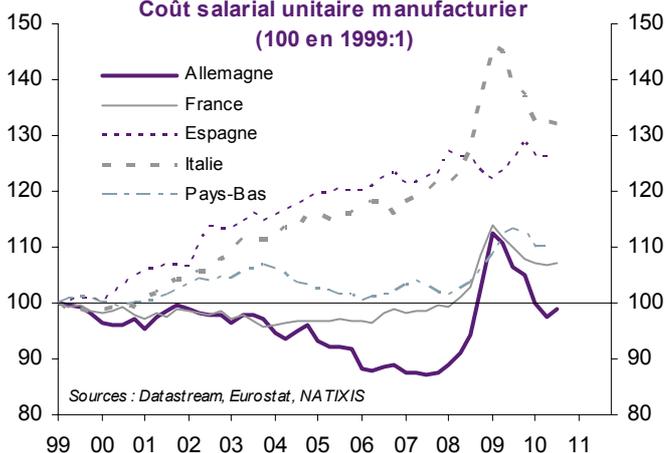
Graphique 1a
Coût salarial unitaire (100 en 1999:1)



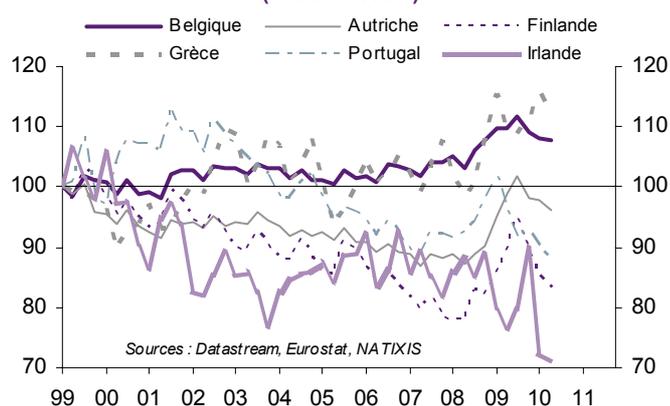
Graphique 1b
Coût salarial unitaire (100 en 1999:1)



Graphique 2a
Coût salarial unitaire manufacturier (100 en 1999:1)



Graphique 2b
Coût salarial unitaire manufacturier (100 en 1999:1)



La chancelière A. Merkel souhaite maintenant que, **pour bénéficier de soutien en cas de problème de financement, les pays s'engagent à maintenir des coûts salariaux unitaires constants (dans l'ensemble de l'économie)**. Nous essayons d'évaluer les effets qu'aurait eu cette règle si elle avait été appliquée depuis la création de l'euro. Il faut partir de **l'effet sur la compétitivité-prix de chaque pays à la fin de 2010 (tableau 1)**.

Tableau 1
Effet sur la compétitivité prix de chaque pays

	Parts des exportations vers la Zone euro (en % du total)	CSU total en Q2-2010 (100 en 1999:1)	CSU total des 10 autres* en Q2-2010 (100 en 1999:1)	CSU relatif	Gain ou perte de compétitivité**
Allemagne	42,33	102,87	132,88	77,42	-9,63
France	48,87	126,25	124,04	101,78	12,76
Italie	56,58	139,46	122,47	113,87	23,68
Espagne	42,73	140,50	121,27	115,85	28,25
Pays-Bas	62,05	133,34	123,91	107,61	16,24
Belgique	61,60	122,95	124,58	98,69	6,85
Autriche	51,18	113,64	124,85	91,02	0,60
Finlande	33,98	129,37	124,42	103,98	18,76
Grèce	36,21	138,47	124,17	111,52	26,80
Portugal	64,47	142,85	124,16	115,06	23,86
Irlande	42,27	135,79	124,28	109,26	22,84
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)

(*) pondéré par PIB

(**) négatif = gain

Source : Datastream, NATIXIS

Il faut distinguer deux effets pour chaque pays :

- celui qui passe par sa compétitivité vis-à-vis du monde, hors Zone Euro, qui correspond simplement à la correction de ses mouvements de coûts de production ;
- celui qui passe par sa compétitivité vis-à-vis des autres pays de la Zone Euro, qui correspond à sa correction relative de compétitivité vis-à-vis des autres pays de la Zone Euro.

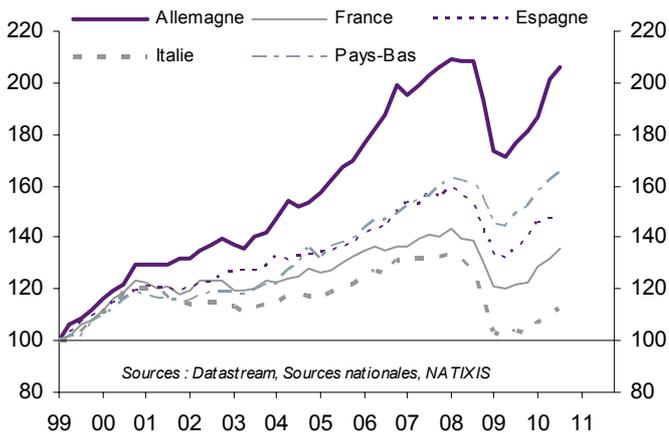
On voit alors sur le **tableau 1** :

- le gain de compétitivité de l'Allemagne ;
- la quasi stabilité de la compétitivité de l'Autriche et de la Belgique ;
- une petite compétitivité pour les autres pays, plus faible pour la France et les Pays-Bas.

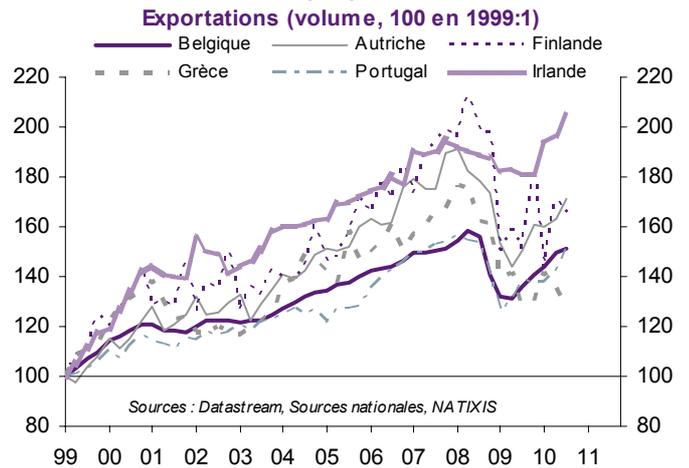
Effets sur les économies

Nous regardons seulement l'effet de premier tour, qui vient de celui de la compétitivité sur le commerce extérieur. Les graphiques 3a/3b et 4a/4b montrent les évolutions des exportations et importations des pays de la Zone Euro.

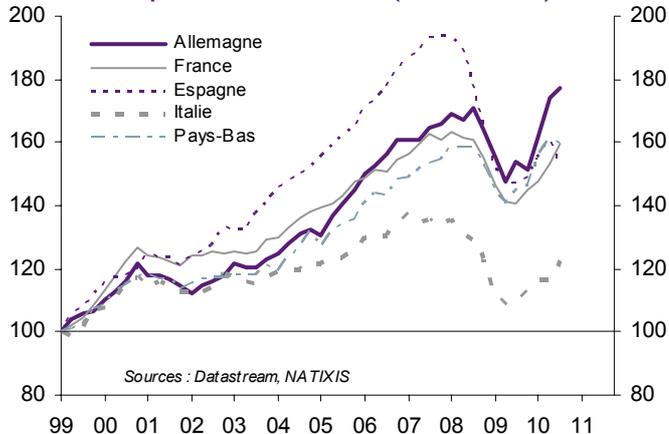
Graphique 3a
Exportations (volume, 100 en 1999:1)



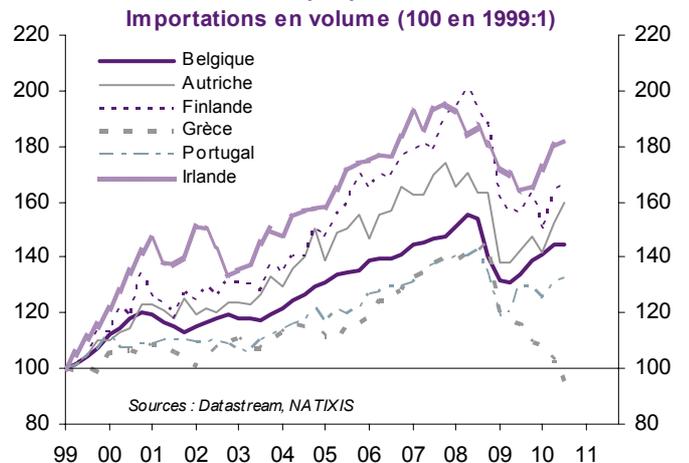
Graphique 3b



Graphique 4a
Importations en volume (100 en 1999:1)



Graphique 4b



Nous regardons comment les exportations et les importations auraient évolué jusqu'à la fin de 2010 (tableau 2) si les coûts salariaux unitaires dans l'industrie manufacturière des pays étaient restés constants. Pour cela, nous estimons économétriquement les élasticités prix des exportations et importations. Puis nous calculons les effets sur le commerce extérieur en volume de la variation de la compétitivité (tableau 1). Les résultats sont donnés sur le tableau 3.

Tableau 2
Elasticités prix

Tableau 2	Elasticité prix des exportations	Elasticité prix des importations	Part des exportations en volume (en % du PIB 2010)	Part des importations en volume (en % du PIB 2011)
Allemagne	0,63	0,21	50,11	45,22
France	0,85	0,33	28,61	31,54
Espagne	0,74	0,07	103,78	108,11
Italie	0,38	0,24	25,18	26,91
Pays-Bas	0,29	0,65	87,11	79,01
Belgique	0,41	0,17	84,02	81,78
Autriche	0,55	0,20	54,47	47,95
Finlande	0,83	0,08	44,77	37,89
Grèce	0,18	0,31	20,55	29,15
Portugal	0,56	0,38	31,29	39,65
Irlande	0,96	0,75	94,95	77,37

Sources : Datastream, Natixis

Tableau 3
Effets de la stabilité des coûts salariaux unitaires, en 2010 Q3

Pays	sur les exports volume (points)	sur les exports volume (en % du PIB)	sur les imports volume (points)	sur les imports volume (en % du PIB)	Effet total (en % du PIB)
Allemagne	-6,07	-3,04	2,02	0,91	-4,00
France	10,84	3,10	-4,21	-1,33	4,40
Italie	9,00	2,27	-5,68	-1,53	3,80
Espagne	20,91	21,70	-1,98	-2,14	22,8/
Pays-Bas	4,71	4,10	-10,55	-8,34	12,40
Belgique	2,81	2,36	-1,17	-0,95	3,40
Autriche	0,33	0,18	-0,12	-0,06	0,20
Finlande	15,57	6,97	-1,50	-0,57	7,60
Grèce	4,82	0,99	-8,31	-2,42	3,40
Portugal	13,36	4,18	-9,07	-3,60	7,80
Irlande	21,93	20,82	-17,13	-13,26	34,20

Source : Natixis

Synthèse : les gagnants et les perdants de la règle

Nous estimons les effets qu'aurait eu, sur le commerce extérieur des pays, l'application dès 1999 de la « règle Merkel » : la stabilité des coûts salariaux unitaires. On voit que l'Allemagne aurait légèrement perdu de la production (4 % en 11 ans), et que l'Espagne et l'Irlande aurait évidemment gagné de production (22,8 % et 34,2 % en 11 ans).